Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2000)
Heft: 47

Artikel: Les hauts et les bas de l'Himalaya
Autor: Preti, Véronique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971496

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les hauts et les bas de l'Himalaya

Une caravane de dix chevaux et deux accompagnateurs locaux, il faut bien cela pour étudier la géologie de l'Himalaya. Chaque deux ans, le professeur lausannois Albrecht Steck y séjourne deux mois et demi.

PAR VÉRONIQUE PRETI
PHOTOS UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Alors que les Alpes voilent leurs structures sous des forêts et un manteau herbeux, les terrains désertiques de l'Himalaya les offrent au regard, entre rochers et éboulis. «L'Himalaya est d'une beauté géologique incroyable», affirme Albrecht Steck, professeur à la section des Sciences de la Terre de l'Université de Lausanne. Les dimensions y sont aussi plus impressionnantes, «parce que la convergence des plaques indienne et asiatique est très différente de celle des plaques africaine et européenne.» Le professeur a fait de la comparaison entre Himalaya et Alpes sa spécialité.

Magma créateur

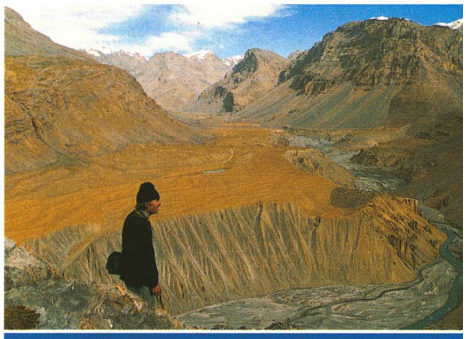
La formation de l'Himalaya s'est faite par le charriage des fonds océaniques sous la plaque asiatique, qui a engendré un flux d'eau. Cette eau a pénétré dans le manteau asiatique, générant une fusion partielle du manteau et la production de magma basaltique. Par des fissures, ce magma est remonté près de la surface, générant massif granitique et volcans du Ladakh. «Ce phénomène n'a pas une pareille ampleur dans les Alpes», explique Albrecht Steck. Pour l'observer, il faut grimper jusqu'à 5000 m, par paliers et à pas lents, pour laisser les corps s'acclimater à l'altitude.

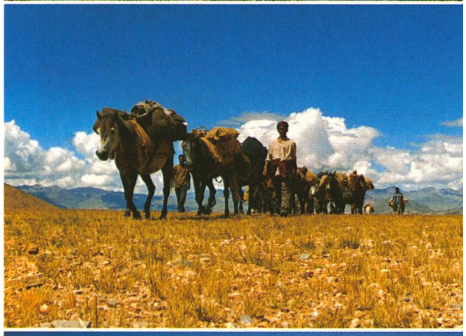
C'est dans le Ladakh surtout, qu'Albrecht Steck et ses doctorants travaillent. Au début du siècle, des géologues anglais y faisaient des études. Par la suite, cette région est passée sous protectorat indien et a été interdite aux étrangers. Après l'invasion du Tibet par la Chine, suivie de l'exode et du génocide de la population tibétaine, l'Inde a ouvert le Ladakh aux touristes et donc aussi aux géologues. Depuis 1979, les géologues lausannois travaillent dans cette région et contribuent à faire le levé géologique de l'Himalaya. Un apport très important pour l'Inde, reconnu par les nombreux géologues indiens côtoyés dans des congrès internationaux.

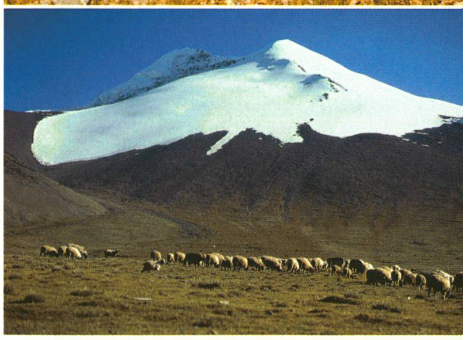
La fin de l'innocence

Ce qui attriste le professeur Steck, ce sont les conséquences des troubles entre l'Inde et le Pakistan et le développement du tourisme, qui a aussi créé une insécurité dans une région «où nous faisions 100% confiance aux gens. Ainsi, l'un de mes doctorants et les horsemen ladakhi ont été volés à deux reprises. Par qui? La police, quant à elle, nous prend pour des mercenaires européens et a fouillé un groupe d'étudiants, croyant qu'ils transportaient des armes.»

Mais il y a aussi de belles rencontres, dans les monastères, avec les nomades et les paysans, toujours prompts à offrir une tasse de thé au beurre rance aux visiteurs: «Je ne sais pas pourquoi on parle de beurre rance. En fait, c'est excellent, car cela coupe la soif et nous fournit en sels minéraux.» En revanche, pas question de manger de la coriandre, «je fais la cuisine moi-même». ■







La splendeur géologique de l'Himalaya ne se laisse aborder qu'avec une caravane de dix chevaux. En haut: le professeur Albrecht Steck.